

Commerce

Il est généralement admis que l'IED a un effet considérable et direct sur le commerce. De façon empirique, on constate que le commerce et l'IED sont mutuellement complémentaires. L'augmentation absolue du commerce intra-société (c'est-à-dire le commerce international entre entreprises affiliées) est un effet positif important de l'IED. Dans la mesure où le commerce et l'IED sont complémentaires, des politiques ouvertes en matière d'IED devraient donc favoriser le commerce.

Les politiques de libre-échange -- c'est le cas de l'ALENA par exemple -- incitent les filiales canadiennes de multinationales étrangères à rationaliser leur comportement, à devenir plus productives et à simplifier leurs opérations. Elles doivent se trouver un créneau pour justifier leur existence, à défaut de quoi elles pourraient devenir superflues dans la stratégie de la grande multinationale mère. Cette compétitivité accrue peut avoir des effets positifs à long terme sur la productivité ainsi que sur la compétitivité internationale du Canada .

Technologie

La R-D est un facteur décisif important en matière d'exportation et de productivité. C'est pourquoi les effets de l'IED sur la R-D présentent un intérêt particulier. Dans leurs politiques, les gouvernements peuvent exploiter les retombées possibles des activités de R-D menées par les multinationales dans le pays d'accueil aussi bien que dans le pays d'origine. Certains secteurs clés où la rentabilité sociale de la R-D est la plus élevée (et où il y a un fort coefficient de propriété étrangère) peuvent être ciblés pour maximiser l'efficacité d'un programme. Les moyens pour y parvenir peuvent être très variés, par exemple les crédits d'impôt au titre de la R-D, la réforme de l'éducation, etc.

Il a été constaté que les activités étrangères de R-D sont complémentaires de celles menées à l'échelle nationale, encore que la relation ne soit pas aussi forte qu'on aurait pu le supposer. La diffusion de la R-D étrangère peut se faire par l'IED, le commerce et la coopération. Les politiques qui encouragent la libéralisation des échanges, réduisent les restrictions à l'IED et favorisent le partage national et international de l'information devraient dynamiser les activités nationales de R-D.

Les activités de R-D demeurent toutefois largement centralisées, même si dans certaines industries elles ont tendance à s'internationaliser un peu plus. L'IED ne peut donc être vu comme une panacée au sous-investissement national dans le domaine de la technologie. La qualité de la R-D effectuée par les filiales des multinationales est aussi un problème. Par exemple, les essais de routine effectués sur des produits pour